



Mardi 21 janvier 2025

La France d'après : comment économie, culture et territoires ont influencé le paysage politique français ?
Jérôme Fourquet

Cette conférence a été animée par 2 élèves de classe préparatoire ECG : Raphaël et Alice

Cette conférence sera un tableau géographique de la France d'après.

I/ L'économie de l'ouvrage

II/ La dimension géographique du vote

III/ Les évolutions actuelles et futures

I/ L'économie de l'ouvrage

A/ Economie de l'ouvrage

Pourquoi la France d'après ?

Ce livre est un hommage à André Siegfried. La France d'après la grande métamorphose, c'est-à-dire l'ensemble des transformations que le pays a connu depuis les années 70. En 2017 il y a l'effondrement des partis traditionnels, l'élection d'Emmanuel Macron comme président de la République alors qu'il était inconnu du grand public. La France d'après est celle dans laquelle nous vivons et qui est la résultante de cette grande métamorphose.

La géographie est-elle la mère de tous les choix électoraux ?

Siegfried a dressé un cadastre électoral de la France de l'Ouest qui, au début du XXe siècle, à l'inverse de beaucoup de régions françaises qui s'étaient ralliées à la république et qui votait pour les partis progressistes, continuait de voter à droite, voir pour des candidats monarchiques. Il avait constaté qu'il y avait une fronde qui séparait des territoires de droite et des territoires de gauche mais la ligne de front était constituée par un no mans land. Dans certaines villes il y a une frontière très nette entre la ligne de droite et la ligne de gauche qui peut être une route au centre de la ville. La méthode de Siegfried était inductive, c'est-à-dire qu'il essayait de comprendre comment un certain nombre de facteurs sociaux ou autres influençaient sur les comportements électoraux. Au XXe siècle l'activité dominante du Belinois était l'agriculture, en fonction du type d'agriculture, du mode de peuplement, l'aisance des paysans était conditionnée par la nature du sol et la géologie. Dans ce morceau de canton, qui est une zone géologiquement favorisée (beaucoup de chanvre) les votes sont à droite et autour géologiquement moins favorisée et paysans plus pauvres qui votent à gauche. Rien n'a bougé depuis 50 ans après Siegfried. Paul Bois a introduit la notion historique (chouannerie) dans les intentions de votes.

Peut-on considérer l'abstention comme un vote à part entière ?

Oui sans doute en partie. L'IFOP étudie les personnes qui s'expriment lors des phénomènes électoraux. Il y a un noyau dur d'abstentionnistes. Les grands déterminants de l'abstentionniste sont connus : plus vous êtes riche, moins vous vous abstenez, plus vous êtes diplômé moins vous vous abstenez. Ceux qui ne sont pas dotés de ces types de capitaux sont plus enclins à s'abstenir. A côté il y a une abstention intermittente qui va être le fait d'électeurs qui ne vont voter qu'à certaines occasions ou qui vont appliquer un choix stratégique ne votant pas s'ils n'ont pas de candidat qui leur convient. Certains ne vont qu'au premier tour, et d'autres ne se déplacent qu'au tour décisif.

B/ La dimension géographique du vote

L'absence de fief relève-t-elle d'une américanisation de la politique ?

Lorsqu'Emmanuel Macron a été élu président de la République, il n'avait été élu nulle part, c'était en contradiction complète avec toute notre tradition politique. Il a montré qu'il était possible de viser directement la magistrature suprême. Aujourd'hui nous avons mis fin au cumul des mandats, l'organisation géographique des votes va être modifiée. On copie effectivement les américains mais il y a des résistances en France (ex de la carte montrant les votes de Jean Lassalle : défense de la ruralité, soutien de l'agriculture, maintien des services publics dans les campagnes). Le vote Lassalle devrait ressonner dans toutes les campagnes françaises, or ça n'est pas le cas (dans les Hauts de France le vote Lassalle est très peu émis, car on ne le comprends pas, on ne s'identifie pas à lui dans ces zones). L'altitude a également une importance dans les votes Lassalle (chant des montagnard...).

Pouvez-vous nous expliquer le clivage entre « France des tours » et la « France des bourgs » ?

Cette expression est de François Ruffin. On voit se dessiner un clivage croissant entre les zones urbaines et les zones périphériques. On étudie les votes des communes en fonction de la distance qui sépare cette commune de la grande métropole (plus de 200 000 habitants) la plus proche. Comparaison des votes Emmanuel Macron / Marine Le Pen au 1^{er} tour en fonction de la distance de la commune que l'on étudie avec la grande métropole la plus proche : vote assez homogène géographiquement d'Emmanuel Macron, le vote est très important chez les retraités qui sont présents sur tout le territoire, contrairement à Marine Le Pen pour qui le vote est très élastique en fonction de la distance qui sépare du cœur de la métropole. Vote maximum à 30/50 km des grandes villes.

François Ruffin parle de la France des tours et celles des bourgs car il y a une querelle au sein de la France insoumise : Jean-Luc Mélenchon considère que le cœur de son électorat est dans le cœur des métropoles dans les quartiers « boboisés » et dans les banlieues, La France des bourgs est perdue pour la cause, mais JC Ruffin ne s'y résout pas car il est élu dans une circonscription de la Somme qui mêle des quartiers de grands ensembles avec la vallée de la Somme qui est la France des bourgs.

L'opposition entre ces deux types de territoires est sociologique, culturelle, liée au mode de vie et notamment à l'usage de l'automobile.

C/ Les évolutions actuelles et futures

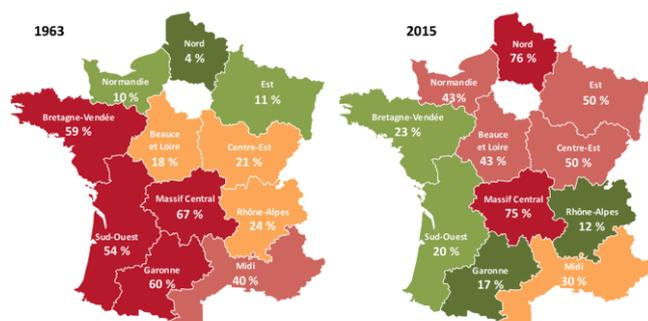
Si la République En Marche incarne, en quelque sorte, les évolutions de la société puisqu'ancré dans la mondialisation des échanges et l'intégration européenne, dans quelle mesure celle-ci est-elle remise en cause aujourd'hui ?

Emmanuel Macron a conquis une France relativement à l'aise et acquise à la globalisation, soit qu'elle en bénéficie économiquement, soit qu'elle s'y sente à l'aise culturellement. Autre manifestation de la mondialisation : les français de l'étranger ont vu leur nombre exploser en une vingtaine d'années et aujourd'hui ils pèsent d'avantage qu'une grosse région française. Les sommes collectées à Londres en 2017 pour la campagne d'Emmanuel Macron sont égales à l'ensemble des dons qui provenaient de la province. Les résidents français à l'étranger ont voté massivement pour lui. Il est le candidat des personnes attachées à l'Europe ainsi que ceux que la globalisation n'effraie pas.

Selon vous, le changement de carte électorale que vous décrivez est-il irréversible ou peut-il y avoir un retour aux clivages traditionnels ?

Deux France se dessinent : la France macroniste, celle des grandes villes, la France AAA (la France qui va bien) et la France du grand ouest, et la France de Marine Le Pen celle des zones désindustrialisées et la France du Nord-Est.

La perception du retard économique de la région par ses propres habitants en 1963 et en 2015 : le grand chassé-croisé



En 1963 en pleine trente glorieuses, les usines et les mines fonctionnent à plein régime. Les Hauts de France, les lorrains, la Normandie se pensent comme la locomotive économique et industrielle du pays, au contraire de la façade ouest où la majorité des habitants se considèrent comme en retard. En 2015 il y a inversion. Ces cartes sont séparées par deux générations. Ce que nous vivons électoralement est la résultante de mouvements très profonds. On ne retrouvera pas le paysage antérieur. Les partis de l'ancien monde ce sont le PS et les républicains. Lors de l'élection présidentielle de l'ancien monde en 2012 les deux candidats (F Hollande et N Sarkozy) font à eux deux 56% des voix, en 2017 F. Fillon et B. Hamon font à eux deux 26% des voix en 2022 on est tombé à 6.4%. En 10 ans 50 points de pourcentage des partis classiques se sont évaporés dans la nature.

Le monde d'après peut-il faire émerger une démondialisation ?

On verra ce qu'il se passe outre Atlantique car ce sont souvent les Etats-Unis qui mènent la cadence. Je ne crois pas à une démondialisation mais peut-être à un coup d'arrêt à cette mondialisation et à la repolarisation autour de grandes plaques asiatiques, européenne, nord-américaine. On a vu les ruptures de stock de produits (masques, moutarde) dépendant de l'étranger au moment du Covid, et il y a donc une nécessité de produire des choses localement.

Pour aller plus loin :

L'Archipel français Jérôme Fourquet, Éd. du Seuil

La France d'après Jérôme Fourquet, Éd. du Seuil

La France sous nos yeux Jérôme Fourquet, Éd. du Seuil

Métamorphoses françaises Jérôme Fourquet, Éd. du Seuil